

Le cacao « Climate Smart » pour endiguer la déforestation

Le paysage forestier ghanéen a l'un des taux de déforestation les plus élevés en Afrique, jusqu'à 2,9% par an. Cette déforestation est principalement due à l'expansion d'exploitations de cacao qui se développent pour compenser la baisse de productivité. D'autres facteurs y contribuent aussi, tels que les exploitations forestières illégales, agricoles ou extractives.

Avec la mise en œuvre de pratiques agricoles intelligentes face au climat ('Climate Smart') dans la production de cacao, le projet a contribué à endiguer la conversion des forêts, grâce à l'augmentation des rendements en cacao et l'amélioration des moyens de subsistance des agriculteurs.



© jacobekman

GHANA

Coût total : 170 000 euros

Durée : 3 ans

Démarrage : janvier 2018



Un projet mis en place par :



Et soutenu par :





Le site et sa biodiversité

La zone de conservation de Kakum qui comprend le Parc National de Kakum et la réserve forestière d'Assin Atandanso située dans le district d'Assin South, au sein de la région centrale du Ghana, couvre 375 km² de forêts humides tropicales et de marais de raphia.

Il abrite de nombreuses espèces clés de mammifères, d'oiseaux et de reptiles, dont le Cercopithèque diane (*Cercopithecus diana*, UICN: VU), l'Antilope bongo, le Céphalophe à dos jaune, la population la plus dense d'Eléphants de forêt (*Loxodonta cyclotis*, UICN: EN) au Ghana (plus de 200) et des espèces de tortues en voie de disparition.

Le parc est aussi une zone importante pour les oiseaux et une destination dominante pour l'écotourisme, en raison de sa promenade dans la canopée, réputée dans le monde entier, bien que très peu d'avantages du tourisme atteignent les communautés environnantes.

Des enjeux majeurs

100 000 personnes résident dans le district d'Assin South, l'un des districts les plus pauvres de la région et dans le sud du Ghana.

Plus de 80% des ménages sont impliqués dans l'agriculture, la majorité des personnes exerçant la production de cacao à petite échelle, l'agriculture vivrière et la production d'huile de palme.

Les moyens de subsistance limités et les faibles rendements de la culture du cacao obligent les communautés voisines à pénétrer dans le parc pour entreprendre des activités illégales telles que le braconnage, la chasse, le défrichement illicite et l'exploitation forestière.

Les conflits Homme-faune se produisent autour du parc en raison des éléphants qui endommagent les cultures agricoles.

Pour empêcher ces raids pendant la saison des récoltes, les agriculteurs construisent autour de leurs terres des clôtures imprégnées de poivre comme répulsif efficace et inoffensif.

Des partenaires engagés

Créé en 1996, le NCRC (**Centre de Recherche sur la Conservation de la Nature**) est une importante ONG de conservation enregistrée au Ghana.

Le NCRC est un ardent défenseur de l'appropriation locale des processus de conservation. Le Centre travaille avec les communautés, les chefs traditionnels, les gouvernements, la société civile et le secteur privé pour développer des initiatives de conservation appartenant aux communautés tributaires des forêts et gérées par celles-ci.

Le Centre a une forte expérience dans la conception et le développement de plateformes institutionnelles communautaires pour l'exploitation de tels projets.

Le projet et les perspectives de changement

Face aux pressions environnementales et humaines actuelles affectant la zone de conservation (y compris l'utilisation non durable des terres et les changements climatiques), l'agriculture 'Climate Smart' du cacao offre une alternative pour assurer une production durable à long terme et un développement économique local tout en stabilisant la chaîne d'approvisionnement mondiale.

L'objectif global était de développer et tester des projets pilotes qui démontraient comment les mécanismes de gestion communautaires à l'échelle d'un paysage et l'utilisation d'approches différenciées pour la gestion des ressources naturelles, pouvaient avoir un impact positif sur la biodiversité et augmenter les revenus des populations locales.

Cette approche était catalysée par la mise en place de partenariats publics privés.

Le projet visait à limiter la déforestation causée par des pratiques de culture de cacao non durables grâce à :

- La diversification des chaînes de valeur vertes exploitées par les agriculteurs ;
- La mise en œuvre de pratiques caçoïères intelligentes face au climat ;
- La mise en place d'une plateforme d'apprentissage pour partager les meilleures pratiques.



Principales réalisations du projet (2018-2020)

Conservation de la biodiversité

- 1 standard de certification de durabilité du territoire (rebaptisé LandScale) élaboré ;
- Élaboration d'un système de suivi biologique, social et économique du territoire ;
- Création de 4 CREMA avec 31 comités au niveau communautaire formés ;
- 3 Fonds de Conservation créés (alimentés par 244 000 GHS au total) ;
- 46 000 arbres d'ombrage plantés en agroforesterie.

Développement économique et filières

- Élaboration d'un plan d'affaire pour la noix de kombo et développement de méthodes de récolte durable ;
- Tests de qualité effectués par deux entreprises et accords conclus pour le premier achat de 5 000 kg de noix ;
- 260 cueilleurs de noix de kombo (63H/197F) formés aux meilleures pratiques de récolte et de séchage ;
- 2 416 cacaoculteurs (1540H/ 876F) formés au Climate Smart Cocoa et 291 agricultrices formées au maraichage ;
- 2 accords de partenariat pour du cacao durable en agroforesterie dans le paysage de Kakum signés avec deux entreprises de chocolat.